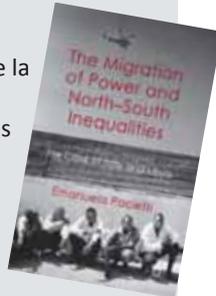


Informations et Publications en bref

- Le troisième Atelier sur les Migrations africaines s'est tenu en novembre à Dakar (Sénégal). Cinquante jeunes chercheurs et spécialistes de la migration, venus du monde entier, ont participé à cet événement qui portait sur « La Contribution de la recherche africaine à la théorie migratoire ». La documentation et un rapport complet seront bientôt disponibles sur notre site internet.
- Au cours de la Conférence Internationale Metropolis de La Haye en octobre, Alan Gamlen a organisé une réunion d'experts sur « Les États d'émigration dans la gouvernance mondiale de la migration » pour se pencher sur le rôle des politiques visant à susciter l'engagement de la diaspora pour qu'elle partage la responsabilité de la défense des droits des migrants.
- Stephen Castles, Hein de Haas et Oliver Bakewell ont contribué à un numéro spécial du *Journal of Ethnic and Migration Studies* (36:10) sur les théories migratoires et le changement social.
- Alan Gamlen a rédigé un rapport pour la Ramphal Commission on Migration and Development intitulé « Reconnecting the Commonwealth: Managing International Migration for Development » (« Rétablir la liaison dans le Commonwealth : Gérer la migration internationale en faveur du développement »).
- Palgrave a publié *The Migration of Power and North-South Inequalities* (« La Migration du pouvoir et les inégalités Nord-Sud ») d'Emanuela Paoletti. Cet ouvrage analyse la pratique contestée des États qui consiste à transférer le contrôle de leurs frontières hors de leur territoire. Une attention particulière est portée à la collaboration entre l'Italie et la Lybie en matière de migration.



Le Mot du Directeur

Diriger un centre de recherches dans le climat économique actuel s'apparente à un acte d'équilibrisme qui demande, d'un côté, de savoir saisir les nouvelles opportunités et, d'un autre côté, de consolider les travaux intellectuels. Nos boîtes de réception sont submergées d'invitations. Échanges de personnel, réseautage avec d'autres institutions, concours pour bourses de recherches, ou encore déposer une demande de bourse d'études, de financement pour une conférence ou de subventions pour un projet - autant de possibilités particulièrement attrayantes. Nous avons participé avec enthousiasme à ce jeu de financement mais nous avons également appris à nous montrer prudents. On ne peut pas dire en effet que de nombreuses subventions permettent de couvrir les frais généraux dont les universités d'accueil sont devenues dépendantes. Certaines demandent plutôt une importante contribution administrative, qui peut épuiser notre capacité à administrer d'autres subventions. D'autres exigent que soient rédigés des rapports si volumineux qu'il semble impossible que quiconque puisse les lire. S'adapter à la culture de l'audit n'est pas seulement une compétence nécessaire dans nos relations avec les institutions qui nous financent ; nous devons également rendre des comptes au sein de l'Université d'Oxford, par le biais de mécanismes bien établis. Université, division, département et école demandent tous qu'on leur démontre que les fonds sont dépensés avec sagesse et efficacité. C'est ainsi que vont les choses aujourd'hui et, bien sûr, je n'implique en aucun cas que nous ne sommes pas reconnaissants de tout les appuis dont nous bénéficions. Toutefois, nul ne peut ignorer le fait qu'il nous est plus difficile, au regard de la multitude de rapports exigés, de continuer à nous concentrer sur les raisons qui motivent nos recherches, sur les méthodes à suivre pour qu'elles remplissent les normes les plus élevées et sur la manière de les diffuser aux étudiants, aux pairs et aux responsables politiques.

Robin Cohen

Séries de Documents de travail de l'IMI

L'IMI publie des documents de travail depuis sa fondation en 2006. Cette série a pour objectif d'analyser la migration dans le cadre plus global du changement mondial ; de contribuer à de nouvelles approches théoriques ; et de mieux comprendre les forces qui motivent la migration à différents niveaux.

Nous serions ravis de recevoir vos soumissions pour étayer cette série - veuillez consulter les directives sur notre site web (www.imi.ox.ac.uk/publications/submitting-a-working-paper). Une fois que votre document a été publié sur notre site, vous êtes libre de le republier ailleurs.

Parmi les derniers documents :

- « Blinded by security: reflections on the hardening of migratory policies in central Sahara » (« Aveuglés par la sécurité : Réflexions sur le renforcement des politiques migratoires dans le Sahara central »), par Julien Brachet
- « The discursive framework for development: from discourses and concrete political actions to the range of actions by deportee associations » (« Le cadre discursif du développement : Des discours aux actions politiques concrètes et à l'éventail d'actions des associations de déportés »), par Anai Pian

Atelier sur le Futur de la migration mondiale



Le projet Futur de la migration mondiale (FMM) s'appuie sur une méthodologie d'élaboration de scénarios pour étudier de manière critique les moteurs à long terme de la migration internationale. Notre objectif est d'approfondir et d'améliorer, chez les chercheurs et les praticiens, la compréhension des causes et des conséquences de la migration.

Au cours de la phase initiale de la méthodologie d'élaboration de scénarios, nous avons organisé un atelier à La Haye les 29 et 30 juin 2010. Vingt-cinq participants - issus d'institutions universitaires, de gouvernements, d'entreprises, d'organisations de la société civile et d'organisations internationales - ont pris part à des exercices visant à identifier les moteurs de la migration.

Ces participants ont élaboré 16 scénarios concernant les futures tendances migratoires internationales ; quatre scénarios se concentrant sur l'Europe et l'Afrique du Nord ont ensuite été sélectionnées afin d'être développés plus en détail. Ces quatre scénarios seront de nouveau examinés au cours d'un second atelier qui sera accueilli en mai 2011 par le Centre d'études sur la migration et les réfugiés de l'Université américaine du Caire. Au cours de ce second atelier, les participants, dont la plupart sont des experts dans le domaine de la migration à travers le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, évalueront de manière plus approfondie les scénarios en s'attachant aux hypothèses sous-jacentes et aux éléments manquants.

L'équipe FMM étudie actuellement la possibilité d'utiliser une plateforme en ligne pour permettre à un plus grand nombre de participants, représentant une variété d'origines géographiques et d'expériences professionnelles, de critiquer les scénarios migratoires. L'interaction avec les participants est une partie intégrante de la méthodologie d'élaboration de scénarios. Au cœur de ce projet se trouve le processus d'échange et d'analyse de points de vue divers et variés sur les moteurs à long terme de la migration. L'équipe espère que les résultats de la plateforme en ligne viendront éclairer les résultats de l'atelier du Caire.

FMM est une initiative de l'institut des migrations internationales et du Processus de La Haye sur les réfugiés et la migration (PLH). Elle bénéficie de financements du programme Global Corporate Citizenship de Boeing, de Ministre néerlandais des Affaires étrangères et de l'Oxford Martin School.

www.imi.ox.ac.uk/research-projects/global-migration-futures-1
imigmf@qeh.ox.ac.uk

Théoriser l'évolution des systèmes migratoires européens (THEMIS)

L'objectif de ce projet est de perfectionner le concept de système migratoire en étudiant les conditions dans lesquelles les déplacements initiaux des migrants pionniers vers l'Europe entraînent le développement rapide de réseaux migratoires, et également les conditions dans lesquelles ce phénomène n'a pas lieu.

La première phase s'est terminée en septembre 2010. Des équipes du Royaume-Uni, de Norvège, des Pays-Bas et du Portugal (les quatre pays de destination du projet) ont mené des études de délimitation de l'étendue portant sur une sélection de pays d'origine : Ukraine, Bangladesh, Inde, Maroc, Égypte et Brésil. Ces études ont été utilisées pour catégoriser les différentes manières dont se sont développés les systèmes migratoires vers les pays de destination. Elles incluaient une analyse des statistiques nationales et locales et des entretiens avec des informants-clés tels que les migrants pionniers et les associations de migrants. Les résultats ont aidé l'équipe du projet à sélectionner le Brésil, le Maroc et l'Ukraine comme les trois pays d'origine sur lesquelles porteront les recherches ultérieures.

La prochaine étape revêtira la forme d'entretiens semi-structurés avec des groupes de migrants originaires de ces trois pays établis dans deux régions différentes de chacun des pays de destination.

www.imi.ox.ac.uk/research/themis

L'IMI à la Conférence ASAUK

L'IMI a organisé une série de réunions d'experts consécutives sur la « Mobilité et migration en Afrique » au cours de la conférence de l'African Studies Association UK (ASAUK) qui s'est tenue à Oxford en septembre 2010. Les groupes d'experts ont abordé les thèmes suivants :

- Les migrants africains et l'État
- Migration, identités et changement social
- Réseaux migratoires et transnationalisme
- Immobilité & Imagination
- Diaspora

Les représentants des équipes internationales travaillant sur le projet de recherche de l'IMI « Perspectives africaines sur la mobilité humaine » ont été invités à parler de leurs résultats empiriques. Mariama Awumbila a abordé le sujet de « L'évolution des schémas de mobilité et des dynamiques de subsistance en Afrique : le cas des marchands transnationaux ghanéens », tandis que Godwin Ikwuyatum a donné une présentation sur les « Dynamiques de la mobilité des marchands au Nigéria : Urbanisation et mondialisation ».

Le symposium a accueilli un grand nombre de participants et s'est conclu par un tour de table informel sur « Le Concept de la diaspora en Afrique », organisé sur la pelouse de St Hugh's College, sous le soleil d'automne.



Travaux collaboratifs sur l'impact des diasporas

Les diasporas représentent l'une des manifestations les plus controversées de l'accélération de la mondialisation. Les liens entre les migrants et les individus restés au pays influencent profondément les sociétés du pays d'origine et du pays de destination, de même que les diasporas elles-mêmes. Les diasporas sont tout aussi susceptibles de propager des comportements progressifs que de se transformer en enclaves intolérantes. Les membres qui les composent sont aussi bien l'objet de crainte que d'affection, apparaissant à la fois comme traîtres et courageux.

Le Programme Oxford Leverhulme sur les diasporas est un programme de recherche dirigé par l'IMI et mené dans toute l'Université qui porte sur l'impact des diasporas et qui bénéficie du financement du Leverhulme Trust pour les cinq ans à venir à partir du 1er janvier 2011.

Ce programme est constitué de 11 projets organisés autour de trois dynamiques fondamentales concernant la formation, la pérennité et les impacts des diasporas ;

- **Connections** : comment les diasporas créent des réseaux qui englobent les individus du pays d'origine, ceux de la diaspora et, plus largement, leur communauté imaginée basée sur la co-ethnicité et d'autres identités.
- **Contestations** : les processus contradictoires d'inclusion et d'exclusion des diasporas par les communautés définies selon les limites de leur territoire, et l'émergence d'identités potentiellement antagonistes.
- **Convergences** : la manière dont chaque communauté diasporique amoindrit l'influence de ses origines et se mélange aux communautés indigènes ou aux autres communautés de migrants pour finir par créer de nouvelles formations, cultures et pratiques sociales.

Les trois centres sur la migration d'Oxford participent à ce programme (le Centre sur la migration, la politique et la société ; l'Institut international de la migration ; et le Centre d'études sur les réfugiés) de même que le Centre d'études africaines, la faculté d'Histoire et les départements de Géographie et de Politique et relations internationales. Grâce à ce large éventail d'expertise, il sera possible de prendre en compte les perspectives des sciences humaines et sociales pour analyser les impacts sociaux, économiques, politiques et culturels des trois dynamiques de la diaspora. Les chercheurs adopteront une méthodologie mixte pour examiner pourquoi, comment, où et quand des trajectoires particulières provoquent des impacts particuliers, et qui est à l'origine de ces impacts et qui les ressent.

Des projets intéressants sont envisagés sur le plan de la dissémination des informations, y compris des liens avec d'autres initiatives universitaires en France, aux États-Unis et au Royaume-Uni ; des expositions photographiques ; un site internet spécialement consacré au sujet ; et des articles sur des sites web et dans des magazines créés par des organisations issues de la diaspora.

www.imi.ox.ac.uk/research-projects



Organisations de migrants transnationaux

TRAMO est un projet de recherche sur trois ans, financé par la fondation Volkswagen et dirigé par le Département de Sociologie de l'Université de Bochum en Allemagne. Participent également au projet l'Université d'Oxford, l'Université de Grenade et l'Université de Varsovie.

Le projet sur les Organisations de migrants transnationaux en Europe de l'Ouest (TRAMO) s'est conclu en octobre 2010. L'objectif des recherches était de documenter les formes et les schémas de l'implantation transnationale des organisations de migrants en Allemagne, au Royaume-Uni, en Pologne et en Espagne et d'expliquer la variété d'extensions transnationales en évaluant l'influence des facteurs contextuels et des stratégies des acteurs. En juin, les participants ont présenté les conclusions de leurs recherches au comité consultatif et à un groupe de spécialistes en matière d'organisation de migrants.

L'équipe de l'IMI (Stephen Castles et Thomas Lacroix) a concentré ses recherches sur les Indiens et les Polonais au Royaume-Uni. Ses travaux se sont basés sur une analyse systématique de quatre études de cas : les Groupes sikh des droits de l'homme, l'Association des travailleurs indiens de Birmingham, l'Association des scouts polonais (Royaume-Uni) et la Mission catholique polonaise. Nous avons initialement trouvé que les organisations étaient profondément ancrées dans leur espace d'arrivée et entretenaient peu de liens avec les communautés à l'étranger. Seule une de ces quatre associations maintenait

des relations transfrontalières. Toutefois, en y regardant de plus près, nous avons pu identifier deux champs associatifs.

Le champ associatif polonais est fortement centralisé, créé autour du gouvernement polonais en exil à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Les principales associations sont des sections nationales d'organisations mondiales qui relient les différents pays d'installation. La nouvelle vague migratoire en provenance de Pologne, qui a commencé en 2004, n'a pour l'instant pas radicalement changé la manière de fonctionner de ce champ associatif historique.

À l'opposé du cas polonais, les organisations indiennes sont principalement structurées le long des divergences religieuses et forment un champ profondément fragmenté, avec une grande variété d'implantation transfrontalière. Le milieu des années 1980 a marqué un tournant dans l'histoire du bénévolat parmi les Indiens du Royaume-Uni. La guerre civile du Pendjab a provoqué l'émergence d'un nouveau champ associatif soutenant l'indépendance de cette région. Dans le sillage du mouvement pour le Khalistan, l'ancien activisme basé sur la classe, qui dominait depuis les années 1950, a été remplacé par un bénévolat basé sur les caractéristiques ethno-religieuses qui entretient principalement ses relations avec l'Inde au moyen d'activités de développement.

Les résultats détaillés seront publiés par l'IMI dans le cadre de la série de Documents de travail.

Nouvelles recrues

L'IMI a le plaisir d'accueillir quatre nouveaux employés

Ayla Bonfiglio

Ayla est notre nouvelle assistance de recherche. Elle travaillera sur le projet Futur des migrations mondiales et nous aidera dans nos travaux sur les migrations africaines. Elle est récemment diplômée d'un Masters en migration forcée de l'Université d'Oxford.

Ann Cowie

Ann a rejoint l'IMI en décembre en tant qu'assistante de projet. Elle travaillera sur le Programme Oxford Leverhulme sur les diasporas et nous aidera avec l'administration générale de l'IMI. Ann travaille depuis huit ans à l'Université, son poste le plus récent étant celui d'administratrice du projet sur la Cognition, la religion et la théologie de l'Institut d'anthropologie sociale et culturelle.

Jamie Goodwin-White

Jamie est maîtresse de conférences pour le département de Développement international de l'Université d'Oxford, et enseigne aux étudiants suivant les cours de masters en études migratoires. Jamie est diplômée de doctorat en Géographie avec pour spécialité la Démographie (Université de Washington, 2005), de masters et licence en Géographie et de licence en Sciences politiques de l'Université d'État d'Arizona. Avant de rejoindre l'IMI en 2010, elle donnait des cours magistraux en Géographie à l'University College de Dublin et du Sussex, et elle avait obtenu une bourse de recherche du Research Council à Southampton, où elle donnait également des cours de Statistique sociale.

María Villares Varela

María travaille en tant qu'assistante de traitement de données pour le projet DEMIG. Elle est récemment terminée son doctorat à l'Université d'A Coruna en Espagne. Ses intérêts portent sur la migration, les marchés de l'emploi et les relations de travail, et particulièrement sur les stratégies entrepreneuriales comme outil d'intégration sociale dans les sociétés d'accueil, d'un point de vue sexospécifique.



Lancement du nouveau site d'Oxford sur la migration



www.migration.ox.ac.uk

MigrationOxford présente les travaux relatifs à la migration de l'Université d'Oxford. Il est géré par le Centre sur la migration, la politique et la société, l'Institut des migrations internationales et le Centre d'études sur les réfugiés. Il offre :

- Un calendrier téléchargeable des événements relatifs à la migration dans l'ensemble de l'Université.
- Une liste de tous les universitaires au sein de l'Université qui s'intéressent à la migration internationale.
- Une introduction au portefeuille de recherches de l'Université portant sur les causes et les effets de la migration.
- Des informations sur les programmes d'enseignement relatifs à la migration au sein de l'Université.
- Des liens vers les dernières publications pour les spécialistes des politiques, les praticiens et les universitaires.

Informations sur cette publication

Ce bulletin d'information est un produit de l'International Migration Institute de l'Université d'Oxford, Royaume-Uni. L'IMI fait partie du Département de Développement international de l'Université d'Oxford (ODID), et de la James Martin 21st Century School.

Abonnez-vous à la version électronique sur <http://www.imi.ox.ac.uk>. Désabonnez-vous en envoyant un message vide à imilist-unsubscribe@maillist.ox.ac.uk.

Pour tout commentaire, veuillez nous contacter au +44 (0)1865 281738 ou sur jacqueline.smith@qeh.ox.ac.uk.

Avertissement : Ce bulletin d'information n'est pas une source d'information exhaustive. Il offre plutôt des informations relatives au travail de l'IMI. Si vous détenez des informations sur d'autres initiatives en rapport avec nos activités (programmes, bourses d'études, etc.), veuillez contacter le personnel de l'IMI sur imi@qeh.ox.ac.uk. IMI se réserve le droit de promouvoir des initiatives qui n'entrent pas dans le cadre de ces activités. Les points de vue et opinions exprimés par les tiers vers lesquels l'IMI fournit des liens ne représentent pas forcément ceux de l'IMI. L'IMI ne vend ni ne distribue les noms ou courriels de ses abonnés à des tiers.